



La langue et l'identité dans la disparition de la langue française d'Assia Djébar

Samar Youssef Moussa Youssef

. Assistante au département de français à la faculté
des Langues à Louxor

Dr. Mohamed Abdelabki Ahmed

- Professeur adjoint de linguistique française,
Faculté des Lettres- université du Sud de la Vallée.-

Dr.Tag Khaled Ahmed

- Maître de conférences Faculté des Lettres-
université du Sud de la Vallée.-

DOI: 10.21608/qarts.2025.355740.2159

مجلة كلية الآداب بقنا - جامعة جنوب الوادي - المجلد (34) العدد (66) يناير 2025

الترقيم الدولي الموحد للنسخة المطبوعة ISSN: 1110-614X

الترقيم الدولي الموحد للنسخة الإلكترونية ISSN: 1110-709X

<https://qarts.journals.ekb.eg>

موقع المجلة الإلكتروني:

La langue et l'identité dans la disparition de la langue française d'Assia Djébar

Résumé

Cette recherche explore les dimensions linguistiques et identitaires dans *La Disparition de la langue française* d'Assia Djébar, un roman qui met en lumière les tensions culturelles et linguistiques dans l'Algérie postcoloniale. La langue française, héritée de la colonisation, y symbolise à la fois l'expression et l'aliénation, tandis que l'arabe et le berbère renvoient aux racines culturelles et à la mémoire collective. L'étude analyse également le multilinguisme comme héritage colonial, un défi identitaire pour les personnages tiraillés entre plusieurs langues. En fin de compte, le roman de Djébar illustre comment la réconciliation entre les identités linguistiques est essentielle pour la construction d'une identité complexe et authentique.

Mots-clés: Multilinguisme, identité postcoloniale, colonialisme, langue française, langue arabe, langue berbère, mémoire collective, aliénation, réconciliation identitaire, Assia Djébar.

Introduction

Dans *La Disparition de la langue française*, Assia Djebar dépeint avec une profondeur remarquable les complexités de l'identité dans le contexte postcolonial algérien, où la langue occupe une place centrale. Ce chapitre se propose d'explorer comment la langue, en particulier la langue française, interagit avec l'identité du protagoniste, Berkane, et façonne son expérience de l'exil et de la mémoire.

La langue française, héritée de la colonisation, devient à la fois un vecteur de souvenir et un symbole de la perte culturelle. À travers le prisme de la langue, Djebar expose les tensions et les contradictions inhérentes à l'identité fragmentée de Berkane, tiraillé entre ses racines algériennes et son immersion dans la culture française.

Cette recherche examine comment cette dualité linguistique et culturelle influence la quête de Berkane pour retrouver son appartenance et comprendre son propre passé. En analysant les utilisations symboliques et fonctionnelles de la langue dans le roman, nous mettrons en lumière les enjeux de l'identité postcoloniale et les défis de la réconciliation avec un héritage complexe et souvent douloureux.

Elle explore également le lien intrinsèque entre la langue et l'identité, examinant comment notre manière de parler influence et est influencée par notre perception de nous-mêmes et des autres. Il aborde l'impact de la langue sur l'identité culturelle, nationale et personnelle, ainsi que les défis et les opportunités liés à la diversité linguistique dans un monde globalisé.

Nous expliquons comment la langue peut être à la fois un outil d'unification et de division, un pont entre les cultures et une

barrière à la compréhension. Nous explorerons les mécanismes par lesquels la langue façonne notre pensée, notre comportement et nos interactions sociales, et comment elle peut être un vecteur de résilience et de résistance face aux forces de l'homogénéisation culturelle.

En fin de compte, ce chapitre vise à mettre en lumière l'importance cruciale de la langue dans la construction de l'identité et à encourager une réflexion sur la manière dont nous pouvons célébrer et protéger cette diversité linguistique pour les générations futures.

1. Le paysage linguistique de l'Algérie

L'Algérie a un paysage linguistique très riche et complexe, où les Algériens utilisent généralement à la fois l'arabe dialectal et le français dans leur vie quotidienne. L'arabe standard ou classique est rarement utilisé pour la communication courante. De nombreux Algériens sont au minimum bilingues, et certains, comme les Amazighophones, sont trilingues, parlant l'arabe dialectal, le français, et l'amazighe (berbère).

L'histoire de l'Algérie et son vaste territoire expliquent la coexistence de nombreuses variantes linguistiques et dialectales, influencées par des langues et cultures tant orientales qu'occidentales. Bien que l'Algérie soit officiellement monolingue avec l'arabe classique comme langue officielle, le français reste une langue importante, malgré les efforts d'arabisation. L'Algérie est même considérée comme le premier pays francophone après la France, où le français est la deuxième langue après l'arabe. Ce

bilinguisme arabe/français est un héritage de la colonisation française qui a duré plus d'un siècle.¹

Pendant la colonisation (1830-1962), une partie de la population algérienne a adopté le français grâce à l'éducation et est devenue bilingue arabe-français, ou même francisée. Cette tradition linguistique bilingue s'est maintenue après l'indépendance de l'Algérie. Le français, bien que secondaire dans un pays qui revendique son arabité, occupe une place ambivalente. La question des langues en Algérie reste sensible en raison des enjeux identitaires, culturels, politiques, et sociaux qu'elle soulève, et continue de diviser la société.

Durant la colonisation française, le français était la langue officielle en Algérie, qui était alors un département français. En 1962, l'Algérie était largement francisée dans ses institutions, son administration, et son système éducatif. Le français a profondément marqué le paysage linguistique et culturel de l'Algérie, lui conférant un statut particulier dans la société coloniale et postcoloniale. Bien que la place du français ait été réduite après l'indépendance avec les efforts d'arabisation dans les années 1980, le français reste présent dans l'éducation, en particulier au niveau universitaire, où la plupart des sciences sont encore enseignées en français. Le français continue également d'être enseigné comme langue étrangère dès la quatrième année de l'école primaire, puis à partir de la troisième année primaire.²

¹ Sous la direction de Mélissa Barkat-Defradas, Frédérique Gayraud, *Maladie d'Alzheimer, Immigration et Bilinguisme*, [En ligne] consulté le 15 juin 2024 sur le site électronique URL : <https://www.cnrseditions.fr/catalogue/biologie-et-sante/maladie-dalzheimer-immigration-et-bilinguisme/>

² Sahraoui Sara et Lefebvre Laurent, *Performances langagières chez des populations âgées bilingues précoces arabes-françaises en Algérie*, P.83,84.

2. Définition de la langue

La langue est un système de signes arbitraires et conventionnels utilisé par une communauté pour la communication. Plus précisément, la langue est constituée d'unités sonores (phonèmes), de mots (morphèmes), et de règles (grammaire et syntaxe) permettant de combiner ces unités pour produire des énoncés dotés de sens.

Selon Ferdinand de Saussure, la langue est considérée un système de signes qui expriment des idées. Il met l'accent sur la nature systématique et signale que la langue est un ensemble structuré de signes qui servent à communiquer des concepts.³ « ...elle n'en est qu'une partie déterminée, essentielle, il est vrai. C'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus ».⁴

Elle est un système complexe de communication, propre à une communauté humaine, composé de signes vocaux, écrits, ou gestuels, organisés selon des règles grammaticales et syntaxiques spécifiques. Elle permet aux individus de partager des idées, des émotions, des informations, et de structurer leur pensée. La langue est un phénomène social et culturel, évoluant au fil du temps et influençant, tout en étant influencée par, la culture, la société, et l'histoire des locuteurs.

La langue est bien plus qu'un simple moyen de communication ; elle est une expression vivante de notre identité. À travers les mots que nous choisissons, les tournures de phrases que nous employons,

³ Saussure Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Publié par Charles Bailly et Albert Séchehaye avec la collaboration de Albert Riedlinger, Édition critique préparée par Tullio de Mauro, 1985, P.26,27.

⁴ Ibid. P.25.

et les langues que nous parlons, nous révélons une partie essentielle de qui nous sommes. Que ce soit dans le cadre d'une nation, d'une communauté culturelle ou même au niveau individuel, la langue forge des liens profonds avec notre histoire, nos valeurs et nos expériences personnelles.

2.1. La langue dans "*La Disparition de la langue française*" d'Assia Djébar

Dans *La Disparition de la langue française* d'Assia Djébar, la langue occupe une place centrale en tant que thème et outil narratif, symbolisant à la fois un vecteur d'expression et un enjeu identitaire majeur. Le roman explore les multiples dimensions de la langue, notamment en ce qui concerne l'identité personnelle, culturelle et historique, particulièrement dans le contexte de l'Algérie postcoloniale.

2.2. Langue Française et Colonialisme

La langue française représente un héritage douloureux du colonialisme en Algérie. Pour Berkane, elle symbolise la domination coloniale qui a imposé une culture et une langue étrangères aux Algériens. Cette imposition a créé une rupture avec la culture et la langue d'origine, entraînant un sentiment de perte et de déracinement.

Djébar utilise la langue française comme une métaphore de la colonisation, où les mots eux-mêmes portent les traces de l'histoire coloniale. Berkane se retrouve souvent dans un dilemme linguistique, utilisant une langue qui lui rappelle à la fois la souffrance de son peuple et son propre exil. Berkane, en exil en France, est immergé dans la langue française. Cette immersion accentue son éloignement de sa langue maternelle et de sa culture d'origine.

Malgré son association avec la colonisation, la langue française est aussi un moyen pour Berkane de se reconnecter avec son passé et de communiquer ses souvenirs. Les lettres qu'il écrit à son ancienne amante, *Marise*, sont un exemple poignant de cette utilisation. Par l'écriture, il tente de capturer et de comprendre ses expériences passées. La langue française devient un véhicule pour la mémoire, permettant à Berkane de revisiter les événements marquants de sa vie, notamment ceux liés à la guerre d'indépendance et à son départ en exil.

3. Multilinguisme

La diversité significative linguistique à travers le monde nous ramène au concept de multilinguisme. Les pays ne sont pas isolés et leurs citoyens interagissent quotidiennement, que ce soit dans la vie courante ou pour des activités commerciales. Bien que l'on puisse penser qu'il est courant de ne parler qu'une seule langue, la réalité est différente : trois quarts de la population mondiale parlent deux langues ou plus. Bien qu'il n'existe pas de statistiques officielles précises, la coexistence de 6 000 langues dans moins de 200 pays montre clairement l'intensité des échanges linguistiques. Ce phénomène conduit inévitablement au multilinguisme.

Le multilinguisme désigne la coexistence de plusieurs langues au sein d'un même espace géographique, d'une société, ou d'une communauté. Contrairement au plurilinguisme, qui se concentre sur la capacité d'un individu à utiliser plusieurs langues, le multilinguisme est davantage une caractéristique d'un environnement où différentes langues sont parlées, souvent par des

groupes distincts. Il se définit comme «*Etat dans lequel deux ou plusieurs langues sont parlées par plus de 10% de la population* ». ⁵

Il est important de prêter attention à la terminologie, car deux termes qui semblent similaires peuvent en réalité avoir des significations légèrement différentes et sont souvent confondus. Ces termes sont le multilinguisme et le plurilinguisme.

Tout d'abord, le terme plurilinguisme se définit comme «*Etat d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication; situation qui en résulte* ». ⁶ Il s'agit de la capacité d'une personne ou d'une communauté à s'exprimer dans différentes langues. Selon le Conseil de l'Europe, le plurilinguisme fait référence à la compétence des individus, en lien avec le répertoire de langues qu'ils sont capables d'utiliser. Tandis que le terme multilinguisme se réfère à la réalité sociale et géographique de la diversité linguistique, où plusieurs langues sont parlées et utilisées par différentes communautés au sein d'un même espace.

3.1. Le multilinguisme Dans "La Disparition de la langue française" d'Assia Djébar

Dans *La Disparition de la langue française* d'Assia Djébar, le multilinguisme occupe une place centrale, reflétant la complexité des identités linguistiques en Algérie. Le roman met en lumière les tensions et les interactions entre les différentes langues parlées dans le pays : l'arabe, le berbère, et le français. Chacune de ces langues

⁵ Langues en contact : Multilinguisme et diglossie. [en ligne]. Disponible sur : <http://wwwens.uqac.ca/~flabelle/socio/diglossie.htm>.

⁶ Plurilinguisme. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL). [en ligne]. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/definition/plurilinguisme>.

porte une charge historique, culturelle, et émotionnelle particulière, et leur coexistence au sein des personnages révèle la richesse et les défis de cette diversité linguistique.

Le multilinguisme dans *La Disparition de la langue française* est une métaphore puissante de l'identité algérienne postcoloniale. Il illustre les luttes internes des personnages pour trouver leur voix et leur place dans un monde où les langues, et donc les identités, sont en perpétuel conflit et en constante réinvention. Djébar nous montre que le multilinguisme est à la fois une richesse et un fardeau, un héritage complexe qui façonne les vies et les récits de ceux qui en sont les porteurs.

3.2. Le Multilinguisme comme Héritage du Colonialisme

L'Algérie, ayant été colonisée par la France, hérite du français comme langue de l'administration, de l'éducation, et de la culture élitiste. Le français n'est pas seulement une langue, mais aussi un rappel constant de la domination coloniale. Pour les personnages du roman, le français représente à la fois une richesse culturelle et une forme de déracinement. Cette langue est souvent associée à une aliénation, mais aussi à un outil nécessaire pour accéder à une certaine forme de modernité et de reconnaissance internationale.

*« ... cette Casbah, juste avant les événements », comme disaient les Français alors, mon père tenait un café, près de l'impasse des terrasses ».*⁷

Assia Djébar, sur la langue de Berkane, évoque la Casbah d'Alger, un quartier historique où son père tenait un café avant la guerre d'indépendance algérienne, appelée ici "les événements" par

⁷ Djébar Assia, *La Disparition de la langue française*, Albin Michel S.A., Paris, 2003, P.14.

les Français. Cette phrase montre comment la langue française, héritée du colonialisme, s'est infiltrée dans la vie quotidienne des Algériens. Le fait que les Algériens utilisent des expressions françaises pour parler de leur propre histoire, comme "les événements", reflète l'influence durable du passé colonial. Ce mélange des langues souligne le multilinguisme en Algérie, où le français coexiste avec l'arabe, créant une identité marquée par l'histoire coloniale.

3.3. La Confrontation entre l'Arabe et le Français

Dans le roman, l'arabe est la langue de l'identité nationale, mais il est aussi perçu comme une langue imposée après l'indépendance, symbolisant une nouvelle forme de nationalisme. Cette confrontation entre le français et l'arabe reflète le conflit intérieur des personnages qui cherchent à se définir dans un espace linguistique où aucune langue ne semble totalement leur appartenir. Le personnage principal, par exemple, utilise le français pour réfléchir et écrire, mais ressent une déconnexion avec cette langue, ce qui souligne son sentiment d'exil intérieur.

*« En ce jour d'automne lumineux [...] je pense à toi, Marise ou Marlyse qu'importe, puisque je retrouve la coquetterie qui me poussait à t'appeler ainsi [...] qui devenait, sur mes lèvres, le « chérie » que je ne sais pas prononcer spontanément, à la place, (fusaient deux, trois vocables arabes de mon enfance, étrangement ceux de l'amitié, presque de la consanguinité, qui, s'accouplant à ton nom de théâtre, exprimaient mon attendrissement pourquoï évoquer ici nos enlacements, alors que je ne peux t'écrire en mots de ma tribu, exprimer le manque que je ressens de toi... ».*⁸

⁸ Ibid. P.20,21.

Cette citation illustre la confrontation entre l'arabe et le français, où chaque langue représente une partie différente de l'identité du personnage, avec le français pour la distance et la culture, et l'arabe pour l'affection et l'authenticité. Le personnage se souvient d'une femme qu'il appelait *Marise* ou *Marlyse*, ce nom d'origine française. Pourtant, lorsqu'il tente de lui exprimer son affection, il remarque qu'il utilise des mots arabes de son enfance, montrant ainsi une lutte intérieure entre deux langues et deux cultures.

Berkane utilise le nom français "*Marise*" pour s'adresser à la femme, mais lorsqu'il veut exprimer un sentiment plus profond, comme l'affection, les mots français ne lui viennent pas naturellement. Il se tourne alors vers l'arabe, la langue de son enfance, qui lui semble plus intime et sincère.

Cette situation affirme la confrontation entre le français, perçu comme la langue de la sophistication et du théâtre, et l'arabe, qui est plus spontanée et authentique pour lui. Il y a une tension entre l'identité publique, représentée par le français, et l'identité personnelle et intime, représentée par l'arabe.

3.4. Le Berbère : Langue de la Mémoire Collective

Le berbère, souvent en arrière-plan dans le récit, représente l'héritage ancestral et la mémoire collective des peuples autochtones d'Algérie. Bien qu'il soit moins présent que le français et l'arabe, le berbère joue un rôle crucial dans l'identité des personnages, rappelant un passé précolonial et une culture enracinée dans le territoire. Le multilinguisme devient ainsi un moyen de reconnecter avec des racines profondes, souvent négligées dans la narration nationale.

« ...ni ceux de ma mère (née à la Casbah mais de parents descendus du Djurdjura elle ne parlait point kabyle et se voulait citadine, jusque dans son arabe raffiné); [...] De retour, soupiré-je dans la langue de ma mère (au lieu du berbère, le dialecte arabe d'el Djazira), je suis de retour ». ⁹

Dans ce passage, le multilinguisme est mis en lumière à travers l'identité linguistique complexe de la mère du narrateur. La mère de Berkane, bien que née à la Casbah (un quartier traditionnel d'Alger), est issue de parents berbères du Djurdjura, une région montagneuse en Kabylie. Cependant, elle ne parle pas le kabyle, la langue berbère, et préfère se définir comme citadine en adoptant un arabe raffiné, symbole de son désir de s'intégrer à la culture urbaine.

Cette situation illustre comment le multilinguisme en Algérie est non seulement une question de compétence linguistique, mais aussi d'identité et de choix personnel. La mère choisit de ne pas parler le kabyle pour se conformer à une image de citadine, reflétant ainsi les dynamiques sociales et culturelles qui influencent l'utilisation des langues.

Le narrateur, en exprimant son retour dans *la langue de ma mère* (le dialecte arabe d'Alger), montre que sa propre identité linguistique est également marquée par cette complexité. Il utilise une langue qui n'est ni le kabyle de ses grands-parents ni un arabe classique, mais un dialecte local, symbolisant ainsi un lien avec une culture spécifique tout en reconnaissant la diversité linguistique qui le façonne.

« Irrévocable ! répète-t-il, à voix haute, en français, Il a un moment de surprise. « Pourquoi me parler ainsi seul et face à la

⁹ Ibid. P.14.

mer ? » Cette pensée le secoue, comme s'il craignait quelque maladie sournoise, d'inattendus symptômes mal définis...

*Me voici en retraité qui déclame devant la mer ! ironise-t-il, cette fois dans la langue des aïeux. Aussitôt en lui, sa mère, Halima, émet un long soupir presque rauque, voluptueux ».*¹⁰

Dans ce passage, le multilinguisme est utilisé pour montrer la manière dont le personnage navigue entre différentes langues en fonction de son état d'esprit et de son environnement. Il commence par s'exprimer en français, une langue qui lui est familière et qu'il utilise spontanément, même lorsqu'il est seul face à la mer. Le fait qu'il se surprenne lui-même en parlant français montre une sorte de décalage ou de prise de conscience de son propre usage de cette langue, peut-être liée à son passé ou à une habitude enracinée.

Ensuite, il passe à la langue de ses ancêtres, ce qui pourrait être le berbère ou l'arabe, en fonction de son héritage familial. Ce changement de langue reflète une connexion plus profonde avec son identité et ses racines. En ironisant sur lui-même dans cette langue ancestrale, il se reconnecte à son héritage culturel, à travers lequel sa mère, Halima, semble se manifester par un soupir, comme si elle approuvait ou partageait ce moment avec lui.

Ainsi, ce passage montre comment le personnage utilise différentes langues pour exprimer différentes facettes de son identité : le français, lié à son éducation ou à sa vie publique, et la langue de ses aïeux, qui le relie à ses racines et à sa famille. Le multilinguisme ici n'est pas seulement un outil de communication, mais aussi une manière de naviguer entre les différentes couches de son identité et de son passé.

¹⁰ Ibid. P.16.

Conclusion

Dans *La Disparition de la langue française* d'Assia Djébar, la langue joue un rôle central dans la formation et l'exploration de l'identité des personnages. Le roman dépeint une Algérie postcoloniale où les tensions entre le français et l'arabe symbolisent des luttes plus vastes entre héritage colonial et identité nationale, modernité et tradition, individu et communauté. À travers le personnage de Berkane, Djébar illustre comment le bilinguisme peut engendrer des conflits identitaires mais aussi offrir des possibilités de réconciliation et de construction identitaire complexe.

La langue française, porteuse de la mémoire coloniale et des années d'exil de Berkane, contraste avec l'arabe, ancrée dans ses racines culturelles et nationales. Ce dualisme linguistique crée une identité fragmentée où Berkane doit naviguer entre des sentiments de déloyauté, de nostalgie et d'appartenance. Djébar montre comment chaque langue offre des moyens uniques d'expression, tout en mettant en évidence les tensions internes que cette dualité engendre.

Cependant, le roman suggère également que la réconciliation des identités linguistiques et culturelles multiples est possible. En acceptant et en intégrant pleinement les deux langues et les cultures qu'elles représentent, Berkane trouve une manière d'harmoniser les différentes facettes de son être. Djébar illustre que cette acceptation de la complexité identitaire est essentielle pour une compréhension plus profonde de soi-même et du monde.

En fin de compte, *La Disparition de la langue française* est une exploration riche et nuancée des thèmes de la langue et de l'identité. Djébar offre une réflexion profonde sur la manière dont les individus peuvent naviguer entre des héritages culturels et

linguistiques complexes pour construire une identité riche et authentique. La langue, bien que source de conflit, devient également un moyen de résilience et de réconciliation, permettant aux personnages de trouver leur place dans un monde postcolonial en constante évolution.

Bibliographie

I. Corpus

- Djebbar Assia, La Disparition de la langue française, Albin Michel S.A., Paris, 2003.

II. Ouvrages et articles de revue d'ordre linguistique

- Altawel, Wedad. La langue comme véhicule identitaire: analyse linguistique du brayonnaire (Madawaska, Nouveau-Brunswick, Canada). Moncton, N.B.: Université de Moncton.
- Deroy, L. L'EMPRUNT LINGUISTIQUE, Presses universitaires de Liège, Les Belles Lettres, 1956.
- Edmond Marc, Psychologie de l'identité : soi et le groupe, Paris, 2005.
- El Aziz Ben Achour, Mohamed, Les Arabes et l'histoire créatrice, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1995.
- Elmiger, Daniel et al., Le bilinguisme : représentations sociales, discours et contextes, Paris, 2007.
- E. Cartier, Emprunts En Français Contemporain : Étude Linguistique et Statistique à Partir de La Plateforme Néoveille, Emprunts (2018).
- E. Twohig, Investigating a Disappearance: Multilingualism and Language Erasure in Assia Djebbar's La Disparition de La Langue Française, Rom. Rev. 106, 93, 2015.
- Mélissa Barkat-Defradas, Frédérique Gayraud, Maladie d'Alzheimer, Immigration et Bilinguisme, [En ligne] consulté le 15 juin 2024 sur le site électronique URL : <https://www.cnrseditions.fr/catalogue/biologie-et-sante/maladie-dalzheimer-immigration-et-bilinguisme/>.
- Mucchielli Alex, L'identité, Presse Universitaires de France, Paris, 1986.
- Pergnier, M. Les anglicismes. Paris : PUF. 1989.

- Plurilinguisme. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL). [en ligne]. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/definition/plurilinguisme>.
- Sahraoui Sara et Lefebvre Laurent, Performances langagières chez des populations âgées bilingues précoces arabes-françaises en Algérie.
- Saussure Ferdinand, Cours de linguistique générale, Publié par Charles Bailly et Albert Séchehayé avec la collaboration de Albert Riedlinger, Édition critique préparée par Tullio de Mauro, 1985.

اللغة والهوية في اختفاء اللغة الفرنسية لأسيّا جبّار

الملخص :

تستكشف هذه الدراسة الأبعاد اللغوية والهوياتية في رواية *اختفاء اللغة الفرنسية* لأسيّا جبّار، التي تسلط الضوء على التوترات الثقافية واللغوية في الجزائر ما بعد الاستعمار. تمثل اللغة الفرنسية، الموروثة من الاستعمار، أداةً للتعبير ولكن أيضًا رمزًا للاغتراب، بينما يشير العربي والأمازيغي إلى الجذور الثقافية والذاكرة الجماعية. تحلل الدراسة أيضًا التعددية اللغوية بوصفها إرثًا استعماريًا يشكّل تحديًا هوياتيًا للشخصيات التي تمزّقها تعددية اللغات. في النهاية، تبرز الرواية أهمية التوفيق بين الهويات اللغوية لبناء هوية معقدة وأصيلة.

الكلمات المفتاحية: التعددية اللغوية، الهوية ما بعد الاستعمار، الاستعمار، اللغة الفرنسية، اللغة العربية، اللغة الأمازيغية، الذاكرة الجماعية، الاغتراب، التوفيق الهوياتي، أسيّا جبّار.